

Homélie, 5^e Dimanche du carême

(Année A, 29-03-2020)

Lectures : Ez37, 12-14,

Ps129,

Rm8, 8-11,

Jn11, 1-45

On dirait que nous sommes déjà à Pâques. Les textes que nous venons de lire nous parlent de la résurrection. Dieu avait déjà annoncé, par le prophète Ezéchiel la résurrection de son peuple exilé (exil=mort) (1^{ère} lecture), Jésus ressuscite Lazare, prélude de sa propre résurrection et **si nous mettons notre confiance en lui, nous sommes nous aussi appelés à ressusciter.**

Les noms portent parfois ce qu'ils signifient. Béthanie, village situé à 3km à l'Est de Jérusalem veut dire *la maison du pauvre* et Lazare *Dieu est ma foi, Dieu est mon secours*. La maison de Lazare, de Marthe et Marie était une halte pour Jésus quand il venait à Jérusalem. Une petite mention est faite pour nous dire qui est Marie : c'est celle qui avait essuyé les pieds de Jésus avec ses cheveux chez le pharisien Simon qui avait invité Jésus pour un dîner. C'est aussi Marie, si je ne me trompe, qui est venu au tombeau au matin de Pâques.

Il y avait une amitié solide entre Jésus et cette famille. Ses amis avaient déjà perçu ce dont Jésus était capable : entre autres, guérir les malades. C'est certainement pour cette raison que les deux sœurs ont envoyé quelqu'un pour dire à Jésus que leur frère était malade.

Jésus reçoit le message, mais ne se précipite pas au chevet de son ami Lazare, il attend la volonté du Père : que Lazare soit bel et bien mort et que la gloire de Dieu puisse se manifester. La gloire de Dieu, c'est *la manifestation visible de son Royaume, de son poids*.

Quand il annonce aux disciples qu'ils vont retourner à Jérusalem, les disciples sont très réticents parce que l'hostilité contre Jésus était devenue très grande. Jésus ne renonce pas à ce projet à cause de ce danger qui était réel, il dit à ses disciples une parole énigmatique : on ne peut pas trébucher si on a la lumière en soi, il n'y a que le pécheur qui peut tomber. Cette lumière, c'est celle de celui qui a mis sa confiance en Dieu et qui agit selon sa volonté.

Finalement, le disciple Thomas, que nous connaissons comme quelqu'un qui ne croit qu'à ce qu'il voit a été brave ce jour-là. Il dit aux autres disciples : « Allons-y nous aussi, mourir avec Lui ».

Au moment où ils s'en vont vers Béthanie, Jésus avait déjà annoncé à ses disciples que Lazare était mort. Cependant, pour Jésus la mort n'a pas le même contenu que celui que ses disciples lui donnent. La mort est un sommeil. Jésus se réjouit même que Lazare soit mort parce que son intervention va susciter la foi des disciples et bien d'autres personnes. Saint Paul, écrivait aux Thessaloniens en disant : « Car le christ est ressuscité des morts, prémices de ceux qui se sont endormis ».

Quand Jésus arrive, il rencontre d'abord Marthe et un dialogue extraordinaire s'engage. Si tu avais été là, mon frère ne serait pas mort, lui dit-elle et Jésus lui dit que celui qui croit en lui-même s'il meurt, vivra. Marthe affirme qu'elle croit en la résurrection des morts, que Jésus est le Messie, le Fils du Dieu.

Après, c'est Marie qui arrive en pleurs avec tous ceux qui étaient venus les soutenir dans le deuil. A ce moment-là, Jésus éprouve une grande émotion. Cette émotion peut signifier la compassion, mais surtout, la gloire de Dieu qu'il allait manifester aux yeux de toute cette foule. C'est la même émotion qu'on éprouve quand on arrive à faire quelque chose que les autres admirent et applaudissent. Jésus a éprouvé ce moment, avant même d'avoir ramené Lazare à la vie.

Il faudra encore que Jésus rappelle à Marthe, qui était réticente à ce qu'on ouvre le tombeau (parce que le mort devait déjà être en décomposition), que si on croit on verra la gloire de Dieu.

Après cette émotion et cet échange avec Marthe, Jésus se rend au tombeau, demande qu'on enlève la pierre et appelle Lazare à sortir. « Les nombreux juifs qui étaient venus entourer les sœurs de leur affection et qui ont vu ce que Jésus a fait crurent en lui.

A la suite de ces Juifs, est-ce que notre foi s'en trouve augmentée ? Que ce témoignage, mais aussi d'autres que nous connaissons ou les expériences que nous avons vécues, nous amènent à une foi inébranlable en Jésus.

La Bonne Nouvelle qui doit être la nôtre aujourd'hui est celle-ci : Si nous croyons en Jésus qui a ressuscité Lazare, qui est lui-même ressuscité ; nous ne pouvons plus craindre la mort, parce que son Esprit habite en nous et nous sommes, nous aussi appelés à la résurrection. Tant que nous faisons la volonté de Dieu, nous sommes dans la lumière, nous n'avons rien à craindre.

Amen.